AMICALE LAÏQUE PORTERIE ARTS ET CULTURE

Le Petit Journal de Saint Jo

AMICALE LAÏQUE PORTERIE ATHLÉTIC CLUB

N°87 - novembre 2017

Et maintenant ?

Le nord-est de Nantes n'échappe pas à l'émergence de constructions, accueillant de mois en mois des nouveaux habitants le long de l'Erdre. Nous leur souhaitons chaleureusement la bienvenue.
L'ALPAC, comme les autres associations du secteur, fait le maximum pour leur proposer à proximité des activités culturelles, sportives ou de bien être, pour cultiver le bien vivre à St Jo.

Lors du forum du 9 septembre dernier, chacun a pu se rendre compte du fort maillage associatif à disposition. Dans cette édition de notre petit journal, vous découvrirez qu'il reste encore quelques places dans certaines activités. A noter cette année, deux nouvelles créations : l'atelier vidéo-film et les danses bretonnes

L'accroissement de la population dans le quartier Nantes-Est nécessite de notre part de s'adapter pour être en capacité de répondre à la demande. Vous ne serez pas surpris de lire que nous n'avons pas les équipements complètement satisfaisants pour faire face, aussi bien pour les activités culturelles que sportives et de bien-être. Malgré les liens étroits que nous avons avec les écoles publiques du secteur, les locaux dont nous disposons globalement restent insuffisants et inadaptés à certaines de nos activités.
Nous avons déposé dans ce sens des demandes auprès des collectivités locales précisément pour obtenir un agrandissement de notre bibliothèque 1001 pages, pour que le quartier soit doté d'équipements enfin dédiés à la pratique amateur d'activités artistiques, pour que nos sections sportives puissent disposer de créneaux supplémentaires afin d'accueillir, en particulier, des jeunes.
Eh oui, du fait de son accroissement, le quartier se rajeunit et c'est tant mieux. L'ouverture du nouveau collège, dont nous avons suivi avec grand plaisir la première rentrée et la perspective d'un autre groupe scolaire sur le site du Bèle en témoignent.

Alors, 2018 sera-t-elle l'année des décisions d'urbanisme à la hauteur de ces besoins collectifs ? L'ALPAC, dans son champ d'action, continuera à porter ces demandes avec détermination.

Michel GAUTIER

DANS CE NUMÉRO...

L'AGENDA

LA VIE DU QUARTIER

- Les nouvelles de Saint-Jo
- Le Bèle et les bêtes
- Assistantes Maternelles

HISTOIRE

- Le pont de Tbilissi et les pénétrantes nantaises

CÔTÉ CULTUREL

- Danse Modern Jazz
- Coup de théâtre à St-Jo
- Chorale
- Atelier informatique
- La danse de l'ours
- L'ALPAC fait son cinéma
- Musique

CÔTÉ SPORT

- Pétanque

COMMUNIQUÉ

- Commission fêtes 2017-2018
- Livre : St-Jo et les Batignolles, histoires d'un quartier nantais
- 34ème Corrida de la Beaujoire

www.alpacnantes.net

À VOS AGENDAS !

DU 13 AU 30 NOVEMBRE
EXPOSITION DE L'ATELIER ARTS PLASTIQUES "ILLUSTRATIONS EXTRAORDINAIRES" BIBLIOTHÈQUE 1001 PAGES

DIMANCHE 26 NOVEMBRE
LOTO À 14 H
SALLE BONNAIRE AUX MARSAUDERIES

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE
CONCERT DE LA CHORALE ALPACHOEUR À 16 H, ÉGLISE DE SAINT-JOSEPH-DE-PORTERIE

VENDREDI 15 DÉCEMBRE
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ALPAC À 20 H 30
MAISON DE QUARTIER

SAMEDI 16 DÉCEMBRE
BELOTE À 19 H
MAISON DE QUARTIER

SAMEDI 30 DÉCEMBRE
34ÈME CORRIDA DE LA BEAUJOIRE
STADE DE LA BEAUJOIRE

SAMEDI 13 JANVIER
BELOTE À 19 H
MAISON DE QUARTIER

SAMEDI 10 FÉVRIER
BELOTE À 19 H
MAISON DE QUARTIER

SAMEDI 10 MARS
BELOTE À 19 H
MAISON DE QUARTIER

LA VIE DU QUARTIER

LES NOUVELLES DE SAINT-JO

Le lycée public de Carquefou et le collège public de Saint-Jo ont, comme c'était prévu, ouvert leurs portes à la rentrée de septembre. De nombreux Portériens, parents d'élèves, simples curieux, ont participé à la matinée « Portes ouvertes » du collège (à l'occasion des Journées du Patrimoine) ; chacun a pu juger de la qualité du nouvel établissement. Ils ont été suivis, le 9 octobre, par le ministre de l'Éducation Nationale en personne !

La Poste : le 12 septembre, Ouest-France nous apprenait que la municipalité nantaise avait réussi à convaincre les dirigeants de La Poste de ne pas fermer le bureau de Saint-Jo. Quelques milliers de signatures sur les pétitions, quelques centaines de manifestants, ne sont sans doute pas étrangers à ce revirement ! La fermeture prévue est donc « ajournée ». Espérons qu'aucun commerçant du quartier n'aura la mauvaise idée d'accepter chez lui un embryon de bureau, ce qui supprimerait la plus grande partie des services postaux et bancaires que nous pouvons utiliser actuellement.



Manifestation de défense de la Poste

Suzanne Duguy, née **Migaud,** a été inhumée à Saint-Joseph le 25 septembre ; avec elle, disparaît encore une part de l'histoire des Batignolles et de notre quartier. Entre les deux guerres, elle était mécanographe à l'usine, et **Henri Duguy,** ouvrier. Ils s'étaient connus lors d'une grande grève, en 1938, alors que le jeune ouvrier tentait de faire participer les bureaux au mouvement. Les deux jeunes gens se marient en avril 1940, « chez Piou », bien sûr, route de Paris. À la suite de la grève, ils sont tous deux licenciés de l'usine. En 1941, Henri est emprisonné à Châteaubriant pour faits de Résistance. Il est libéré en 1942 ; le jeune couple habite à la Haluchère, puis à Broussais. Henri a toujours milité, à la CGT, au PCF, à la Fédération des Déportés, Internés, Résistants, au Comité du Souvenir des Fusillés, avec Suzanne à ses côtés. Henri Duguy dont on avait fêté les cent ans au printemps, est décédé quelques jours après son épouse. Il a été lui aussi inhumé à Saint-Joseph, le 14 octobre.

La route de Carquefou a besoin d'être réaménagée, entre la rue de la Grange-au-Loup et la rue du Champ-de-Manœuvres. Le 19 octobre, les architectes chargés du projet ont commencé à consulter riverains et

utilisateurs : où placer les traversées, les pistes cyclables..., en tenant compte bien sûr, de la desserte du nouveau lycée, du nouveau collège, de la future urbanisation du Champ de manœuvres.

Route de Carquefou, à l'angle de la rue de la Grange-au-Loup, **la construction de l'EHPAD** a commencé en août. Il comprendra 78 lits. Le chantier prévoit aussi une crèche (Ty Loups), et 17 logements. L'ensemble devrait être terminé au printemps 2019.

À la Chantrerie, la prairie située entre l'École des Mines et le parc est devenue un grand chantier : on y édifie les bâtiments qui hébergeront **IMA-Technologie** et **IMA-Protect,** deux filiales d'IMA, bien connue des mutualistes : c'est à Inter-Mutuelles-Assistance que nous nous adressons quand nous tombons en panne sur le bord d'une route, ou lorsque nous souhaitons munir d'une alarme notre domicile. 7 à 900 personnes devraient y travailler.

Ainsi que nous l'avions annoncé, **le garage de la Beaujoire (M. Caudal)** s'est rouvert début juillet dans ses nouveaux locaux, non loin de son ancienne adresse (le 56 a remplacé le 36). Le nouveau garage conserve ses fonctions (mécanique, carrosserie..., toutes marques), avec en plus une station de lavage qui sera fort appréciée dans notre quartier.

« **Confiez-nous, du temps libre pour vous** », c'est le nom du service que propose Solen Rambaud, 30 route de Carquefou, depuis janvier. Soin des animaux, garde et accompagnement d'enfants de plus de 3 ans, aide ménagère, petits travaux de bricolage et de jardinage, accompagnement et transport de personnes, aide à domicile de personnes dépendantes... Solen Rambaud est la fille de Joël Rambaud, l'ancien propriétaire de la supérette « U » du rond-point de la Beaujoire : elle connaît bien notre quartier ! **Téléphone : 02 28 22 83 57 (à rectifier dans l'annonce qu'elle a fait paraître en avant-dernière page dans le catalogue des activités des Amicales laïques du quartier).**

Saint-Jo et les Batignolles au théâtre : Jean-Luc Annaix, directeur du « Théâtre-Nuit », une troupe professionnelle hébergée au Studio Saint-Georges (ancienne église des Batignolles), prépare son prochain spectacle, qu'il présentera au printemps prochain. Il racontera, avec beaucoup de chansons, l'histoire de notre quartier. Les acteurs seront des professionnels, mais aussi de nombreux habitants de Saint-Jo et des Batignolles (chorales, écoliers, comédiens amateurs...)

« **Regards croisés** » : Du 3 octobre au 30 novembre Madame le Maire et l'équipe municipale invitent les Nantais à un « point d'étape » à mi-mandat dans chacun des 11 quartiers de la ville. Pour nous, ce sera le **23 novembre, de 18 h à 21 h, salle Nantes-Erdre.** Après un parcours dans le quartier avec un panel d'habitants, Johanna Rolland recevra nos questions, auxquelles elle répondra au cours de la soirée ou dans les jours qui suivront.

Louis Le Bail

Le Bèle et les bêtes.

La transhumance a bien eu lieu dimanche 14 octobre sur les terres du Champ de manœuvres du Bèle.

Ce sont les prémices d'une transformation annoncée sur ces 50 hectares. Les travaux y débuteront dans un un an, avec la volonté bien affirmée d'une gestion écologique des lieux. Le site est maintenant ouvert à la promenade ayant pour l'instant comme seuls gardiens des lieux, des moutons.



A la question, mais quels types d'habitations va-t-on construire ici, mieux vaut aller sur le site de Nantes-Métropole pour en connaître les intentions. Pourtant, lors de cette manifestation bien sympathique, une réponse a été donnée sur la nature des équipements collectifs prévus... un groupe scolaire et une maison multi accueil (garderie, crèches etc...).

Mais alors, quid des équipements de pratiques d'activités ou des salles de rencontre ? Poliment, il nous est répondu que la réflexion est en cours... Il va être temps, un an avant le début des travaux !

Ainsi, entre les derniers aménagements des quartiers nord de Saint-Jo et ceux du terrain du Bèle, rien n'est prévu ou acté pour la pratique amateur

d'activités culturelles ou artistiques, comme nous le demandons depuis plusieurs années.
Les promoteurs vont-ils alors construire toute sortes d'habitations, sans aucun cahier des charges sur ce sujet ?
Pourtant, force est de constater que sur le quartier nord, les bas d'immeubles ont du mal à être investis par des commerces de proximité. Sur ce nouveau secteur, pour l'instant vierge de constructions, pourquoi ne pas exiger l'émergence de lieux collectifs adaptés au service des habitants et des associations ?
Même si nous pouvons maintenant compter les moutons sur ce nouveau site, espérons que ce n'est pas pour nous endormir !

Le bureau de l'ALPAC

Une maison d'Assistantes Maternelles à Saint-Joseph

Ce projet, elles en voulaient et elles l'ont fait. Elles, quatre assistantes maternelles de Saint-Joseph, Astrid, Mireille, Nayéli et Anne-Hélène.
Après les démarches administratives (convention avec le Conseil Départemental, avec la Caisse d'Allocations Familiales) et surtout les longs mois de recherche d'un local à louer dans le quartier, le Nid de l'Erdre a ouvert ses portes le 1er juin.
C'est une belle et vaste maison à la Fontaine-Caron qui accueille 14 enfants. Tout l'espace a été pensé, aménagé, meublé avec un goût très sûr, pour le bien-être des tout petits, mais aussi pour le confort des assistantes maternelles.
Ce nouveau mode de garde se développe : le Nid de l'Erdre est la 100^{éme} MAM en Loire-Atlantique. Tout le monde y trouve son compte : socialisation facilitée pour les enfants, souplesse et horaires adaptés pour les parents, travail en équipe et en collaboration pour les assistantes maternelles.
Seul petit bémol : le regard plus que mitigé de quelques voisins qui ont cru déceler quelques « nuisances » dans cette activité. Le « vivre ensemble » a encore des progrès à faire à Saint Joseph.



Quoiqu'il en soit, l'aventure continue et avec l'urbanisation du quartier, gageons que d'autres maisons d'assistantes maternelles suivront un jour l'exemple de ces quatre pionnières.

Jean Pierre Hamon

UN PEU D'HISTOIRE

Le pont de Tbilissi et les pénétrantes nantaises

Rassurons-nous : le Petit Journal ne va pas nous emmener jusqu'en Géorgie. Le pont de Tbilissi est un pont de Nantes, le dernier pont de l'Erdre avant le confluent avec la Loire. Sa construction est un peu liée à l'histoire de notre quartier, une histoire à laquelle les Portériens et aussi les autres Nantais ont échappé !
Années 1970 : les grandes villes ne rêvent que « pénétrantes », « rocades », « périphériques » ; le progrès, c'est l'automobile. Nantes n'y échappe pas. De larges voies, véritables autoroutes, doivent amener dans le centre-ville le flot de voitures qui fera vivre le commerce. Au nord de la ville, l'autoroute Paris-sud de la Bretagne se construit. Une grande « pénétrante nord-sud » la reliera au centre-ville et au sud-Loire. Elle partira des alentours de la Chantrerie, passera entre le bourg de Saint-Joseph et l'Erdre. Un « boulevard des Européens » menaçant doit déboucher en face du lotissement de la Brosse (rues F. Coppi et G. Saint). Puis la pénétrante empruntera les berges de la rivière ; les rives de l'Erdre sont alors parfois jugées froides et plus ou moins malsaines. À la Tortière, on prévoit un doublement du vieux pont et la construction d'un

échangeur au croisement avec la ceinture des boulevards nantais. La pénétrante doit ensuite passer en souterrain sous les cours Saint-André et



L'ancien pont de la Tortière

Saint-Pierre, et atteindre la « deuxième ligne des ponts », éventuellement par un viaduc qui surplomberait le Champ-de-Mars.

D'autres projets de pénétrantes est-ouest sont étudiés ; l'un d'eux doit frôler la cité des Castors de l'Erdre avant de traverser l'Erdre à la hauteur de la Roseraie. C'est là l'origine du « terrain de foot » des Castors. La principale pénétrante est-ouest doit se construire plus au sud. Elle doit partir de l'autoroute d'Angers, traverser le boulevard de Mauves (avec un échangeur !), passer entre la gare et la cité Malakoff, traverser l'Erdre près de l'écluse Saint-Félix puis la pénétrante nord-sud au Champ-de-Mars (avec encore un échangeur !), et atteindre la berge de la Loire au bas de la chaussée de la Madeleine. La « petite Amazonie », ce coin de nature sauvage préservée, disparaîtra sous la « quatre voies » projetée. Il en reste un souvenir : le « péage » en bois utilisé par les promeneurs et par les fêtes de quartier.

Le pont de Tbilissi est un maillon de cette voie est-ouest. Jusqu'alors, seule la passerelle de l'écluse permet aux piétons de gagner le stade Marcel-Saupin voisin. Les appels d'offres sont publiés en fin d'année 1976. Ils comprennent deux lots. Le premier, la maçonnerie, les piles et les culées (appuis en rives), est attribué à l'entreprise Dodin, une société nantaise qui a fait son chemin et dont le siège est maintenant à Paris, et à l'Entreprise de Travaux Publics de l'Ouest (ETPO), elle aussi nantaise. Il s'agit d'asseoir l'ouvrage sur la roche solide, un micaschiste qu'on ne rencontre qu'à plus de vingt mètres sous les alluvions.

Pour le tablier, on avait hésité entre le béton et le métal ; c'est finalement la solution métallique qui a été retenue. Elle constitue le second lot. Le tablier sera fait de deux poutres-caissons distantes de 7,35 mètres entre leurs axes, hautes de 1,63 mètre, larges de 2,15 mètres. La chaussée, 14,50 mètres de largeur, renforcée par des nervures, comprendra, dans un premier temps, deux voies de 3 mètres dans chaque sens, et des trottoirs de 1,25 mètre. Lorsque la pénétrante, terminée, serait devenue une autoroute, elle passerait au-dessus du quai, le pont serait relevé de 4,30 mètres, sa chaussée deviendrait « unidirectionnelle » avec trois voies de 3,50 mètres et une bande d'arrêt d'urgence de 2,30 mètres, ceci en attendant la construction d'un second pont parallèle. Plusieurs entreprises sont en concurrence, Baudin-Châteauneuf (de Châteauneuf-sur-Loire), Joseph Paris… C'est la société Jean Richard-Ducros, d'Alès, qui construira ce tablier, dans son usine de Charmes (Vosges). Le tablier est lancé les 30 et 31 mars 1978.



Le pont de Tbilissi et l'écluse Saint-Félix

L'entreprise Richard-Ducros a récemment fait parler d'elle, hélas. Le petit atelier de serrurerie ouvert en 1868 au centre d'Alès était devenu une importante entreprise de constructions métalliques, « un des fleurons industriels alésiens », qui en 2011 employait 284 personnes, sans compter les 34 salariés de l'usine de Charmes ouverte en 1962 et ceux de quelques filiales. En 2011, Richard-Ducros était racheté par un géant industriel qui s'empressait de fermer les ateliers d'Alès… En 2017, la situation des licenciés n'était toujours pas réglée.

En 1977, la municipalité d'Alain Chénard a remplacé celle d'André Morice. Les projets pharaoniques des « pénétrantes » ont dû aider à ce changement : ne parlait-on pas de détruire 900 maisons ? La politique de la nouvelle municipalité, explique le maire-adjoint Jean-Claude Bonduelle, revient à des « dimensions plus humaines », à des « vues plus simples », « en collaboration avec la population » (Archives

municipales, 1510 W 13).
Un audacieux développement des transports en commun, avec un tramway moderne en site propre, va lutter contre l'envahissement des rues par la voiture, et donner des idées aux grandes villes françaises.
À Saint-Joseph, la partie sud du boulevard des Européens a été abandonnée ; seule, la partie nord, entre la Chantrerie et Carquefou, sera réalisée.
Une « rocade nord » va traverser l'Erdre par un second pont de la Jonelière et desservir le nouveau parc des expositions.
À Malakoff, la partie de la pénétrante qui aurait isolé encore un peu plus la cité, est remise à une date si ultérieure qu'on peut dire qu'elle est oubliée.
La « pénétrante-est » entre Bellevue et le boulevard de Mauves, ainsi que le pont sur l'Erdre, sont mis en service le 6 février 1979, à 14 h 15, précise le quotidien Presse-Océan.
L'évènement passe un peu inaperçu, les Nantais ont d'autres soucis : un gros conflit social à l'usine Brissonneau-et-Lotz, un projet de centrale nucléaire au Pellerin… Le boulevard de Sarrebruck remplace le maillon manquant, avant d'être lui-même sérieusement « pacifié » quelques années plus tard.
La ville allemande de Sarrebruck est jumelée avec Nantes et avec Tbilissi. Oskar Lafontaine, le maire de Sarrebruck, propose à Alain Chénard de jumeler Nantes avec la capitale de la Géorgie ; le Conseil municipal donne son accord en février 1978.
En mars 1979, pendant les fêtes du Carnaval nantais, une cérémonie rassemble les municipalités de Nantes, de Tbilissi et de Sarrebruck : le nouveau pont du canal Saint-Félix devient le Pont de Tbilissi.

Louis Le Bail

CÔTÉ CULTUREL

La section danse Modern Jazz



L'activité danse Modern Jazz de l'ALPAC accueille chaque année une centaine d'apprentis danseuses et danseurs, enfants et adultes, le mercredi après midi et soir ainsi que le samedi matin.
Si vous suivez les activités culturelles et si vous êtes des habitués de la Festive, vous avez dû les croiser à la salle Nantes-Erdre, voire même les applaudir chaleureusement lors de leur spectacle annuel.



Sur scène et toute l'année, les danseuses et danseurs s'investissent avec motivation et sérieux dans cette activité orchestrée par la professeur Peggy Filloux. Aussi, ils méritaient une section digne de ce nom avec un encadrement de plusieurs personnes.
Aujourd'hui, c'est chose faite ! Cinq mamans ont répondu à l'appel et arrivent en renfort pour construire un vrai groupe avec une répartition des tâches en fonction des compétences et des disponibilités, une présence renforcée au sein du CA de l'ALPAC et auprès des adhérents.



Et pour aller jusqu'au bout, vous pourrez désormais vous adresser à la section danse par mail à l'adresse alpacdansemj@gmail.com

Barbara, Élise, Eve Marie, Juliette, Marielle et Sylvie seront à votre disposition et bien disposées à faire vivre et évoluer cette merveilleuse activité !

Coup de théâtre à Saint-Jo

Lorsque Louis Le Bail a écrit son livre « St-Jo et les Batignolles », il ne pensait certainement pas que son ouvrage serait source d'inspiration pour Jean-Luc ANNAIX du Théâtre Nuit, compagnie professionnelle implantée au studio Saint-Georges des Batignolles !

Et pourtant, c'est parti ! Une fresque théâtrale originale, imaginée et conçue par ce metteur en scène bien connu de la scène nantaise, est en création, avec l'appui de la municipalité et bien sûr des habitants et des associations du secteur. Elle retracera le riche passé de ces quartiers. Ce projet théâtral est participatif et sera présenté en 2018 à Saint-Joseph-de-Porterie.

Au côté des Associations ayant déjà adhéré au projet, Batignolles-Retrouvailles, Récup'Halvèque, l'ACCORD Halvèque, Choral'Vèque et l'Ecole Primaire des Batignolles, l'ALPAC est très heureuse de s'engager. Avec enthousiasme, son atelier théâtral, la chorale ALPACHOEUR, l'Atelier Photographique de l'Erdre, sans oublier la bibliothèque 1001 pages ont répondu présent avec les habitants aux premières rencontres de préparation.

Nul doute que ce spectacle sera festif et fédérateur entre tous.

Vivement fin mai et juin 2018, période prévue des



représentations, nous vivrons des moments joyeux, vivifiants comme sait produire le Théâtre Nuit, avec la participation et la complicité de tous les « locaux », qu'ils soient acteurs ou spectateurs.

(*) Ce projet est soutenu par la Ville de Nantes dans le cadre du dispositif Créations Partagées, et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Informations / Contact Théâtre Nuit : Emilie Bruguière, médiatrice et chargée de communication

T.02 40 69 00 47 – theatre-nuit-com@wanadoo.fr

http://www.theatrenuit.eu

Michel Gautier

Echos de la chorale

La chorale ALPACHOEUR a repris ses répétitions le jeudi 14 septembre 2017, avec le plaisir de se retrouver pour chanter, sous la direction de Georges Cotillard.

Cette chorale comprend quatre pupitres : alti, sopranes, ténors et basses.



Si le pupitre des femmes est satisfaisant, **celui des hommes,** hélas, est nettement insuffisant et nos deux hommes ont beaucoup de mérite à assumer, très correctement, leur rôle au sein de cet ensemble.

Alors messieurs, vous qui lisez cet article, je suis sûre que vous aimez chanter mais qui vous n'osez pas. Alors franchissez le pas et vous ne le regretterez pas. Notre équipe très sympathique et notre chef de chœur très compétent.

Le 10 décembre, à 16 h, en l'église de Saint-Joseph-de-Porterie, nous organisons notre traditionnel concert de Noël. Cette année, nous invitons la chorale AU RAS DU SOL, de Quilly, qui a accepté gentiment notre invitation.

Nous avons été sollicités par Jean-Luc ANNAIX, pour participer à un projet théâtral participatif Batignolles-Saint-Jo, inspiré par les récits du livre publié par Louis Le Bail de l'ALPAC. Cette participation à une comédie musicale sera une superbe expérience.

Nous prévoyons aussi, comme chaque année, un concert de printemps, dont la date vous sera donnée dans le prochain numéro du Petit Journal.

J'espère sincèrement que notre message sera entendu, Messieurs, et nous serons heureux de vous accueillir pour une séance d'essai.

Au plaisir de vous retrouver, cher public, lors de nos concerts.

Nelly Gervot choriste

Les ateliers informatiques



La saison 2017-2018 a démarré avec des effectifs globalement stables.

INITIATION : 4 personnes inscrites. Nous sommes en mesure d'accueillir 4 ou 5 autres personnes. Les séances s'adressent aux personnes qui souhaitent découvrir les outils, comprendre le matériel, produire des documents, accéder à Internet.

PERFECTIONNEMENT : 7 personnes inscrites.

Deux personnes peuvent encore rejoindre le groupe.

Les séances s'adressent aux personnes qui souhaitent approfondir leurs connaissances : paramétrage, sécurité Internet, navigateurs, services en ligne. . .

ENTRAIDE : Avec 14 personnes le mardi et 12 le mercredi, ces ateliers sont complets. Les séances s'adressent aux personnes qui ont déjà quelques connaissances en informatique et qui ont envie de les partager avec d'autres.

MODULE : 11 personnes inscrites à ce premier module concernant les Smartphones et les tablettes.

Organisé sous forme de 8 séances le vendredi après-midi, ce module abordera des sujets comme les composants (carte SD, carte SIM, etc.), les systèmes d'exploitation (Androïd, IOS ou autres), les applications internes et externes avec étude de cas pratiques.

Compte tenu de la grande diversité des équipements personnels, nous ne sommes pas en mesure d'accueillir d'autres participants.

Côté ANIMATEURS l'équipe a accueilli un nouveau bénévole et compte désormais 11 personnes dont 2 femmes.

Renseignements auprès de :

Gérard LE DU : *ledugerard29200@gmail.com*

Colette OLIVAUD : *olivaud.colette@sfr.fr*

Gérard Le Du

La danse de l'ours

L'ours a toujours été, pourrait-on dire même, depuis la nuit des temps, un animal très présent dans la vie de l'homme. Durant la préhistoire, ils sont à la fois concurrents pour les mêmes lieux d'habitation, les mêmes territoires de chasse ; ce sont deux prédateurs qui se craignent mutuellement, et pour l'homme préhistorique, l'ours incarne une divinité. Cet animal symbolise à la fois la force, la puissance mais est aussi le Maître du temps, car il hiberne. Son réveil au printemps coïncide avec la fin de l'hiver et le retour des beaux jours. Sa ressemblance de comportement avec le comportement humain, sa capacité à se mettre debout comme lui, à prendre des objets avec les pattes antérieures, ont fait que les anciens croyaient qu'il était un cousin primitif de l'homme. Il est à l'origine de nombreux contes, mythes et légendes dans tout l'hémisphère nord, sur le continent américain, en Russie, en Sibérie et jusqu'en Asie.

L'ours fut considéré comme un double animal de l'homme, un ancêtre tutélaire, un symbole de puissance, de renouveau, du passage des saisons, et même de royauté puisqu'il fut longtemps symboliquement le roi des animaux en Europe. Étroitement associé à des pratiques et traditions animistes « païennes » parfois transgressives, l'ours et ses cultes furent combattus par l'Église catholique lors des évangélisations successives, conduisant à sa dépréciation et à sa diabolisation progressive, jusqu'à lui donner une réputation d'animal goinfre et stupide au Moyen Âge.

Au cours du temps, une chasse impitoyable le retranche dans un espace toujours plus reculé, toujours plus inaccessible : les montagnes.

La danse de l'ours.



Si tôt qu'il le peut, l'homme enchaîne l'animal et l'exhibe dans les foires dans un numéro qui consiste à le faire « danser » au son d'un tambourin, sous la menace d'un bâton. Contraint et forcé, l'ours se dresse et exécute sa danse, plus par obligation que par plaisir. Les enfants effrayés se blottissent contre leurs parents, le public alentour applaudit et jette quelques pièces. Mais me direz-vous, quel rapport entre cette histoire et les danses bretonnes. Eh bien le voici : dans le répertoire on retrouve une danse intitulée « Dans an ours » ou parfois « Dans an Arz ». D'où sort-elle ? Est-elle ancienne ? Est-elle seulement bretonne ? Nul ne le sait. L'air qui l'accompagne est unique et même s'il semble avoir les résonnances d'un branle ancien, rien ne permet de l'affirmer avec certitude. D'ailleurs, nombre de provinces la revendique, aux quatre coins de la France.

Dans le répertoire, existe aussi une autre danse, « dans ar bleiz » littéralement « danse du loup ». Ces danses très tapageuses étaient destinées – prétend-on - à éloigner

ces fauves des lieux d'habitation et des hameaux. Pour ce qui est des loups, c'est encore probable, car ces animaux vivaient à l'état sauvage dans nos forêts jusqu'au 18ème siècle. Mais pour ce qui est des ours en Bretagne, il aurait fallu que ce fût en des temps très reculés. D'ailleurs, il y en a-t-il jamais eu ?

Le Pas de l'Ours

Noël 1913 : Dans les salons parisiens, une danse à la mode fait fureur. Elle s'appelle « Grizzly Bear » et en France est présentée sous le nom de « Pas de l'Ours ». elle fait partie de ces danses « animales » de l'époque, auxquelles appartiennent, le « Foxtrot », le « Horse trot », le « Turkey Trot », le « Pigeon Walk », le « Kangaroo Hop », le « Bunny's Hug » et bien d'autres. Toutes ces danses ont un point commun : celui d'imiter le pas ou le comportement d'un animal. Elles sont généralement dansées sur un air de Ragtime. Pour le commun des mortels, elles semblent ridicules, mais pour la haute société parisienne, elles sont du « dernier cri » comme on dit à l'époque.



Août 1914 : La guerre éclate. Toutes ces danses semblent vouées à l'oubli, pourtant certaines d'entre elles résistent encore, comme le souvenir d'un monde insouciant aujourd'hui disparu. C'est le cas du « pas de l'Ours ». Mais entretemps, le sens du terme a changé.

L'Ours, c'est le terme amical et rassurant donné à notre allié russe. A la fois puissant et flegmatique, c'est le fameux « rouleau compresseur » qui doit écraser l'ennemi allemand sur le front de l'Est. Alors dans l'imagerie de propagande, la « Danse1 de l'Ours » fait référence autant à cette danse d'avant-guerre, qu'au numéro de foire que nous avons évoqué plus haut. D'autant que certains régiments du Tsar adoptent un ours comme mascotte.



Les années passent, la guerre piétine et s'éternise.

Quand l'Ours termine sa danse.

Octobre 1917 – il y a tout juste 100 ans.

La révolution éclate en Russie. Lénine propose très rapidement à tous les pays belligérants d'entamer des pourparlers « en vue d'une paix équitable et démocratique, immédiate, sans annexion et sans indemnité ». La joie éclate sur le front russe où l'on peut voir soldats russes et allemands dansant ensemble.



Les alliés en sont pour leurs frais : ils viennent de perdre leur allié russe ; l' « ours » a fini de « danser ».

**1 Dans l'argot du troupier, le terme « danse » signifie, le combat, la bataille, la guerre.*

Daniel Hérault

L'ALPAC "fait son cinéma"

Animé par un passionné de cinéma, un atelier vidéo–film vous attend à l'ALPAC.

Venez rejoindre l'équipe de tournage.

Vous apprendrez à :

- Comprendre l'architecture et la construction d'un film,
- Créer/écrire une histoire, en faire le scénario et l'analyse scénique,
- monter/réaliser des courts-métrages.

Votre caméra, votre appareil photo ayant l'option vidéo ou simplement votre smartphone suffiront pour intégrer ce collectif.

Curiosité et convivialité sont les seules compétences qui vous seront demandées.

Les rencontres ont lieu tous les jeudis de 18 h à 21 h. La cotisation est de 60 €.

Le nombre maximum d'inscriptions cette année : 12 adultes

Une réunion de présentation de l'activité aura lieu le jeudi 30 novembre à 18 h à la Maison de Quartier de Saint-Joseph-de-Porterie.



Contact@alpacnantes.net , 02 40 25 21 38

Michel Gautier

A L'ALPAC on connait la Musique

La musique c'est fantastique ! Guitare ou clavier, découvrez, appréciez, perfectionnez ! Des cours pour apprendre et partager en petits groupes de 4 à 5 personnes. Variétés, folk, blues, pop, rock... le répertoire est aussi large que vos envies, adapté au niveau de chacun.

Et pour les plus petits, Delphine anime l'éveil musical qui repose sur un apprentissage global, ludique et « merveilleux » mettant en jeu le corps, la sensibilité et l'imagination.
Il concerne les enfants de 3 à 6 ans.
Axé sur le thème du voyage, il s'inspire de scènes et de gestes de la vie quotidienne ainsi que de la richesse de la nature. Inspirée de la trajectoire menant de l'Afrique au Brésil, l'intervenante puise également dans la sagesse orientale de l'Inde à travers sa symbolique et sa philosophie de vie qu'est le Yoga.

Les séances d'éveil et d'éducation au mouvement artistique proposées sont une invitation à découvrir et à développer les potentialités de son « corps propre », son chant, sa musique, sa danse... Elles favorisent l'expression spontanée, la qualité d'écoute et d'attention, en donnant la possibilité à l'enfant d'expérimenter ses capacités sensorielles, émotionnelles et motrices. C'est, en effet, en faisant l'expérience du corps vécu que l'individu apprend à mieux se connaître, à définir son espace, à se respecter, à ajuster son tonus et son comportement et ainsi à prendre sa place dans la société.

Il reste quelques places pour la guitare, le mercredi à 17 h 15 et 18 h, et pour l'éveil musical à 14 h 45.

Contactez-nous : musique@alpacnantes.net



Nathalie Moreau

CÔTÉ SPORT

PETANQUE

L'ALPAC section pétanque a commencé une nouvelle saison avec 36 adhérents dont 7 féminines et 12 nouvelles adhésions.

Elle a déjà participé à 3 concours dans le cadre de son championnat et organisera le dimanche matin 10 décembre 2017 à partir de 8 h 30 au boulodrome du Bèle son premier concours en doublettes, réservé aux licenciés UFOLEP.

Un deuxième concours est prévu le samedi 17 mars 2018 à partir de 14 h en triplettes.

Venez nombreux nous supporter.



contact : *alpacpetanque@orange.fr*

Didier Guiheneuf

COMMUNIQUÉS

Commission fêtes : calendrier 2017 / 2018

Samedi 30 septembre 2017
Belote 19 h, Maison de Quartier

Samedi 21 Octobre 2017
Belote 19 h, Maison de Quartier

Dimanche 26 novembre 2017
Loto 14 h, salle Bonnaire aux Marsauderies

Samedi 16 décembre 2017
Belote 19 h, Maison de Quartier

Samedi 13 Janvier 2018
Belote 19 h, Maison de Quartier

Samedi 10 février 2018
Belote 19 h, Maison de Quartier

Samedi 10 mars 2018
Belote 19 h, Maison de Quartier

Dimanche 22 avril 2018
Loto 14 h, salle Bonnaire aux Marsauderies

Renseignements :
Mme LE MOUILLOUR Brigitte 06.16.25.73.68
Mme MARCHAND Marie Anne 06.68.74.46.98

CORRIDA DE LA BEAUJOIRE et CHALLENGE JEAN JAHAN

SAMEDI 30 DECEMBRE 2017

INSCRIPTIONS sur le site
http://www.bipchip-france.fr/evenements/voir/673/corrida-de-la-beaujoire-nantes

ACCROCHAGES DEBALLAGES à la bibliothèques 1001 pages

L'exposition "Extraordinaires illustrations" présentera **du 13 au 30 novembre**, à la bibliothèque 1001 pages, les oeuvres que vos enfants ont réalisées à l'atelier en regardant de très près des albums jeunesse. À cette occasion, des albums aux "illustrations extraordinaires" seront déballés par Nolwenn.

Sylvie Jourdain

Danses bretonnes

L'atelier de danses traditionnelles se transforme en atelier de **danses bretonnes** avec l'arrivée de **Laurence**, une nouvelle animatrice à laquelle nous souhaitons la bienvenue. Elle consacreras tous ces efforts à vous faire découvrir les dans de ce terroir. Si vous êtes intéressés, il reste quelques places. Les horaires et le lieu sont inchangés : séances le **mardi de 20 h 30 à 22 h Maison de Quartier.**

Daniel Héroult

Saint-Jo et les Batignolles, histoires d'un quartier nantais

Les derniers exemplaires de notre livre **Saint-Jo et les Batignolles, histoires d'un quartier nantais,** sont désormais vendus au prix de 20 euros au lieu de 32.

Points de vente : la bibliothèque de l'ALPAC 1 001 pages, le tabac-presse de Saint-Jo, les librairies des centres commerciaux Paridis et Atlantis, les librairies du centre-ville Coiffard, Vent d'Ouest, Durance, la librairie du musée du Château, et la Maison des Hommes et des Techniques (anciens chantiers navals, près de l'Éléphant).

Rappelons que l'ouvrage a été édité en 2012 par l'ALPAC, l'association Batignolles-Retrouvailles et la Commune Libre, auxquelles va tout le bénéfice de cette vente.

Louis Le Bail

CORRRIDA, SAMEDI 30 DECEMBRE 2017 NOUS AVONS VRAIMENT BESOIN DE VOUS

L'ALPAC organise sa 34ème édition de la Corrida de la Beaujoire.
La Corrida de la Beaujoire, ce sont des épreuves sportives toutes mixtes, solidaires, familiales avec des distances accessibles à tous (de 1,6 km à 8,6 km) et populaires.
Une course solidaire, car depuis plus de 15 ans, l'ALPAC soutient à travers cet évènement Sésame Autisme, une association de parents d'enfants autistes.
Pour chaque inscription, 2 € sont remis à Sésame Autisme, 20 000 euros leur ont déjà été reversés.



Une course sportive et populaire, car depuis 2014, les coureurs affrontent les marches du stade. L'année dernière malgré la neige, ils étaient plus de 650 à courir.
Les bénéfices de ces courses profitent à toutes les sections de l'Amicale.
Pour que cette année encore, la Corrida soit une réussite, nous avons besoin de plus de 100 bénévoles sur place, le samedi 30 décembre 2017 et d'une quarantaine le jeudi 28 décembre (après-midi) pour commencer à installer le parcours et préparer les lots.

Nous vous remercions d'avance pour toute l'aide que vous pourrez nous apporter (aucune compétence spécifique n'est requise).

Vous pouvez vous inscrire sur le sondage suivant : https://framadate.org/oWLNGcblgAAJUezr ou en envoyant un message avec vos nom, adresse mail à corrida : corrida@alpacnantes.net

Les créneaux pour lesquels nous avons besoin de vous :

- Le jeudi 28 décembre après midi : 14 h – 17 h (Montage parcours) / 20personnes
- Le jeudi 28 décembre après midi : 14 h – 17 h (Préparation des lots) / 10 personnes
- Le samedi 30 décembre, matin : 8 h – 12 h (Montage Stands & Parcours) / 30 personnes
- Le samedi 30 décembre, après midi : 13 h – 17 h (Aide au déroulement des courses) /100 personnes
- Le samedi 30 décembre, après midi : 17 h – 18 h30 (Démontage parcours & Stands) / 40 personnes
- Le lundi 01 janvier 2018, matin 9 h - 12 h (retour du matériel et rangement)/ 10 personnes.

Par ailleurs, il n'est jamais trop tard, si vous avez des contacts auprès de sponsors potentiels, pour nous indiquer des personnes ou entreprises prêtes à soutenir la corrida

D'autres exemplaires papier de votre "Petit Journal" n°87 sont à votre disposition
▶ À la bibliothèque 1001 pages de l'ALPAC (Maison des Associations de Saint-Jo)
▶ Chez nos boulangers
▶ Sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay
▶ Au Marché U de La Beaujoire
En attendant, retrouvez le *Petit Journal* et les activités sur http://alpacnantes.net

Le prochain numéro du "Petit Journal" paraîtra en mars 2018
Vos articles seront reçus jusqu'au 5 février 2018, envoyez-les bien avant si possible. Merci.
Contactez les responsables de vos activités à l'ALPAC ou écrivez à la rédaction :
▶ louis.lebail@orange.fr
▶ bernard.courcelle44@orange.fr

Directeur de la publication : Michel Gautier
Équipe : D. Amice - L. Berthelot - G. Blanquet - C. Blanquet – B. Courcelle - JP. Hamon - D. Héroult - L. Le Bail.
Les activités qui se sont exprimées : Chorale, Commission fête, Corrida, Danse moderne jazz, Danses bretonnes, Informatique, Musique, Pétanque, Vidéo.